

Monsieur le Président,

Permettez-moi d'abord de me joindre à mes collègues pour exprimer toute ma gratitude au ministre des Affaires étrangères de l'Autriche, à son gouvernement et à la population autrichienne pour l'accueil qu'ils nous ont réservé, ainsi qu'à M. Liedermann et à son Secrétariat exécutif pour leur efficacité et leur dévouement de tous les instants. Au fil des siècles, cette ville élégante et ses splendides immeubles ont été le théâtre de bon nombre d'événements d'une importance capitale dans l'histoire de l'Europe, et d'innombrables manifestations des réalisations culturelles et intellectuelles les plus nobles de ce continent. Représentant d'un jeune pays, tous ces témoignages d'un passé glorieux me sont à la fois source d'humilité et d'inspiration. Mais notre présence ici aujourd'hui est, elle aussi, une expression de la ténacité, de la pérennité et du dynamisme de l'Europe.

De cette civilisation brillante, plus que de toute autre, sont issues les idées et l'inspiration qui ont façonné notre monde moderne. L'Europe doit une bonne partie de ses réalisations récentes au fait qu'elle a su progresser graduellement de la soumission aveugle, sur le plan politique ou intellectuel, à la liberté et à la tolérance. Bon nombre de pays qui partagent cette tradition, y compris le nôtre, ont mis en place des systèmes politiques fondés sur la suprématie du droit, contrôlés par le peuple, sensibles aux besoins humains fondamentaux de liberté, de dignité et de justice sociale, et ouverts à un large éventail d'idées.

Un océan s'interpose entre le Canada et l'Europe, mais notre pays est lié à votre continent par une tradition et une destinée communes.

En cas d'échange nucléaire, notre capitale pourrait être détruite en l'espace de 30 minutes par un missile intercontinental moderne. Le Canada et ses habitants seraient pris dans le feu croisé de tout assaut entre les superpuissances qui viendrait du Nord. Nous sommes le deuxième pays du monde par sa superficie avec près de 10 millions de kilomètres carrés; notre pays tout entier se transformerait en champ de bataille si la catastrophe que nous cherchons à éviter se matérialisait.